

<b>Zeitschrift:</b>	Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
<b>Herausgeber:</b>	Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
<b>Band:</b>	57 (1984)
<b>Heft:</b>	1
<b>Artikel:</b>	Le Pentagone s'intéresse au Groenland
<b>Autor:</b>	Olsen, Camille
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-560236">https://doi.org/10.5169/seals-560236</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Pentagone s'intéresse au Groenland

De Copenhague: Camille Olsen

Pour la première fois dans l'histoire du Pacte atlantique, six bâtiments de la flotte de l'Otan, battant pavillons américain, canadien, allemand, britannique et néerlandais, ont effectué les 3 et 4 septembre une visite officielle au Groenland. Comme aucun des ports de la grande île n'a la capacité de les accueillir ensemble, ils se sont partagés entre les trois principales villes de la côte occidentale du territoire: Godthaab (la capitale), Holsteinborg et Julianehaab.

Dès qu'il a été annoncé en juillet, cet événement sans précédent a soulevé d'assez vives discussions – sur son opportunité – dans certains milieux politiques groenlandais et danois orientés à gauche. En outre, il a inspiré à la presse soviétique une abondance de commentaires acerbes, celle-ci prétendant voir une preuve supplémentaire des «noirs desseins» que la Maison-Blanche ourdit sur ce point de notre hémisphère.

En évoquant ces «noirs desseins», les Russes, ces derniers temps, s'en sont surtout pris au plan de modernisation et d'extension du double système d'alerte et de surveillance auquel le Pentagone veut procéder prochainement dans cette zone hyperboréale, dont l'intérêt stratégique va croissant. Les Américains envisagent en effet de consacrer 200 millions de francs

suisses pour doter la base de Thulé, dont le rôle est déjà considérable, d'installations à même de détecter le déplacement du moindre objet dans l'espace aérien à une distance de 5000 km et de prévenir en quelques minutes les états-majors de toute menace d'attaque atomique, en indiquant le but visé par d'éventuels missiles ennemis dès leur mise à feu; en outre, il s'agit de construire sur place deux stations de radars supplémentaires qui s'ajouteront aux quatre stations existantes. Ces stations-relais font partie de la chaîne de protection radar dite DEW (Distant Early Warning) qui, de l'Alaska à l'Ecosse, en passant par l'Islande et les îles Féroé, suit les allées et venues des avions volant jusqu'à 20 km de haut. D'ici 1985, les 31 stations-relais qui jalonnent ce système seront entièrement rénovées et recevront des radars ultramodernes. Coût: environ 20 à 25 millions de francs suisses par station.

## Une zone franche

Les deux nouvelles stations DEW qui seront installées au Groenland seront placées sur la côte ouest au sud de la capitale et non loin de Nanortalik à la pointe la plus méridionale de l'île. Elles disposeront d'une zone franche de 68 000 m<sup>2</sup> où seront construits un petit aéroport et des quais facilitant le ravitaillement par mer

(vu le climat le ravitaillement par mer est souvent très difficile au Groenland).

Le gouvernement danois a été informé dès l'été 1982 de ces plans auxquels il doit donner son accord de principe (des négociations concrètes ont été entamées à ce sujet au niveau des experts dans le courant de juillet). Mais ils ne sont venus qu'en juin 1983 à la connaissance des responsables groenlandais et ceux-ci ont été extrêmement froissés de ce décalage car, à leurs yeux, il ne souligne que trop qu'en l'occurrence ils n'ont pas voix au chapitre, Copenhague décidant souverainement. Les autochtones sont au reste très partagés au sujet de ce double projet.

## Le «non» des esquimaux

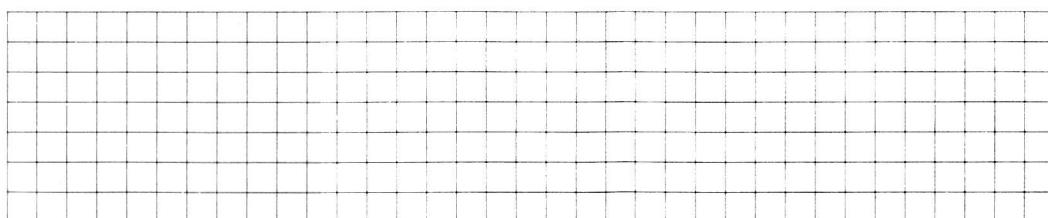
Les esquimaux membres de la conférence circumpolaire (qui a tout récemment tenu ses assises au Canada) ont réclamé la dénucléarisation totale de l'Arctique et s'y sont vivement opposés. En revanche certains élus locaux, par exemple le maire de Nanortalik, seraient plutôt disposés à en voir les aspects positifs, en particulier la création d'emplois – une aubaine pour une population gravement touchée par le chômage. En outre la présence américaine au Groenland a un autre avantage. Très souvent en cas de catastrophe, d'accident ou de besoin urgent de transport quand les Danois et les Groenlandais n'arrivent pas à faire face à la situation, les avions et hélicoptères des deux bases (celle de Thulé et celle de Soendre Stroemsjord) n'hésitent pas à apporter leur aide précieuse. Combien de vies humaines n'ont-ils pas déjà sauvées? C'est là un côté du problème qu'on ne peut sous-estimer.

pionier

## Coupon für preisgünstige Kleininserate

Satz in einheitlicher, fortlaufender Kleinschrift, Stichwortauszeichnungen nur in fetten Buchstaben des gleichen Schriftgrades.  
Größe 58 × 33 mm (B × H) **Fr. 29.–**, 7 Zeilen (inklusive Adresse oder Telefon)

Inseratetext: In Blockschrift ausfüllen, pro Feld ein Buchstabe, Satzzeichen oder Wortabstand



Mein Inserat soll 1x, 2x, 3x erscheinen.  
Gewünschte Ausgaben (Monat):

---

---

---

---

---

Bitte einsenden an:  
Redaktion PIONIER, Stutzweg 23, 4434 Hörde

Möchten Sie etwas verkaufen, tauschen oder kaufen? –  
Dann ist ein Kleininserat im PIONIER das geeignete Mittel,  
um rasch mit einem Partner ins Geschäft zu kommen.

Inserateschluss: 10. des Vormonates (ausgenommen  
Doppelnummern: 20. des Vormonates)

Meine Adresse:

Name: \_\_\_\_\_

Vorname: \_\_\_\_\_

Strasse: \_\_\_\_\_

PLZ/Ort: \_\_\_\_\_

Telefon: \_\_\_\_\_